

**OPÉRA DE FRIBOURG**

# Dans un jardin enchanté

Entre déguisements, confusions, farce, tromperie et jalousie, «*La finta giardiniera*», opéra de Mozart joué cette année à Fribourg, a de quoi troubler et charmer les esprits mélomanes. Critique de la première représentation.



photos Claude Heymoz

Pour cette œuvre jardinière composée à 19 ans, Mozart ne maîtrise pas encore la cadence. Mais elle préfigure les grands opéras qui suivront

**CRITIQUE**

■ Mozart ne laisse aucun répit à l'auditeur, tout de suite entraîné dans cette «farce» jardinière, cette intrigue dans laquelle chaque protagoniste est à la fois bourreau et victime. A l'image de la jardinière Sandrina, qui n'est autre que la marquise Violante, que son fiancé, le comte Belfiore, a jadis poignardée et laissée pour morte.

Elle utilise désormais les traits d'une domestique en tentant de mettre la main sur l'ancien amant, aidée pour cela de son cousin Nardo, lui-même jardinier. La jeune Diana Petrova, qui interprète le rôle de Sandrina, fait merveille. Voix mélodieuse, très belle interprétation du rôle et de la partition, elle transmet avec délicatesse et vérité les sentiments confus d'amour et de haine que doit ressentir la marquise.

Alors que les deux paysagistes vaquent à leurs occupations, paraissent Don Anchise, podestat de Lago-nero, avec le cavalier Ramiro et la soubrette Serpetta. Tout le monde prépare le mariage d'Arminda, nièce de Don Anchise. Mais sous ces apparences, chacun s'occupe de ses affaires de cœur! Le podestat soupire pour Sandrina; la jolie jardinière, Serpetta, amoureuse de Don Anchise, voit en Sandrina une rivale; Ricardo pleure Arminda, qui lui a préféré un autre; Nardo n'a d'yeux que pour Serpetta. Chacun

chante son amour avec des sentiments tantôt de violence, tantôt de tendresse.

Arrive alors la fiancée, Arminda, qui montre tout de suite son caractère tyrannique et capricieux. La chanteuse française Bénédicte Tauran campe une Arminda parfaite et nous fait découvrir les multiples facettes de sa voix dans ce rôle de la nièce à l'humeur versatile. Elle fait aussi preuve d'un excellent jeu de scène, interprétant finement le personnage complexe qu'est Arminda.

**Des voix en concurrence**

Le fiancé rejoint ensuite sa promise. Il s'agit du comte Belfiore, celui-là même qui avait agressé jadis la marquise Violante. Il se met à vanter son succès auprès de la gent féminine et à se décrire comme issu d'une longue lignée d'empereurs et de rois, ce qui amuse le podestat au plus haut point. Avi Klemberg, dans le rôle du comte, interprète avec brio ce personnage imbu de lui-même, qui énumère les princesses, reines et comtesses au sein de sa famille. Le chanteur est parfois un peu imprécis et sa voix peine à éclater pleinement face à celles de Bénédicte Tauran ou de Jean-François Monvoisin (le podestat).

Lorsque la marquise, toujours déguisée, reconnaît le comte, elle est prise d'un malaise. Belfiore est pour sa part troublé par cette rencontre, lui qui croyait la marquise

morte. Du secours accourt et Arminda se retrouve face à Ramiro, le fiancé qu'elle avait évincé. Dans la stupéfaction générale, Don Anchise s'étonne de la situation.

Jean-François Monvoisin est un podestat excellent. Il entre totalement dans le rôle du personnage, parfois frivole, parfois imbu de sa personne, lorsqu'il doit reprendre son rôle de représentant de l'autorité. On relèvera l'exactitude du jeu dans le procès qu'il doit mener contre le comte. Alors qu'Arminda reproche à Belfiore son caractère infidèle, même s'ils ne sont pas encore mariés, Sandrina-Violante s'interroge sur le fait d'avoir retrouvé Belfiore le jour de ses noces. Ramiro quant à lui essaie de reconquérir Arminda, qui le repousse une fois de plus.

Brigitte Balleys, dans le personnage du cavalier Ramiro, fait merveille. Sa voix chaude de mezzo accompagne à la perfection les sentiments du cavalier, qui est de plus en plus persuadé qu'il finira sa vie seul et sans amour. Ramiro produit alors une lettre qui accuse Belfiore de l'assassinat de la marquise. Le podestat doit juger et reprend son rôle d'homme d'Etat. Mais Violante se dévoile et disculpe ainsi le comte. Cependant, sitôt qu'ils sont restés seuls, Violante dément auprès de Belfiore. Elle le repousse et s'enfuit dans la forêt, où tous essayeront de la retrouver, avant de sombrer dans un délire collectif.

Alors que chacun est revenu à lui, Belfiore et Violante, après avoir évité une vaine dispute, se réconcilient. Dans un esprit pragmatique d'homme de pouvoir, le podestat accorde la main de sa nièce Arminda au cavalier Ramiro et celle de Serpetta au jardinier Nardo. Il faut relever l'excellente prestation du chanteur fribourgeois René Perler, au jeu de scène excellent, à la voix chaleureuse et libérée. Il campe avec grande justesse son personnage, tantôt espiègle, tantôt confiant. Une bouffée de fraîcheur!

**De multiples airs**

Loin des opéras de génie comme *Don Giovanni*, *Die Zauberflöte* ou encore *Les noces de Figaro*, *La finta giardiniera*, composé par un Mozart âgé de 19 ans, préfigure déjà des grandes œuvres qui suivront. Avec ces multiples airs, elle peine parfois à avancer. Le jeune compositeur ne maîtrise peut-être pas encore la «cadence» de l'opéra. Mais l'esprit de Mozart plane sans contester sur cette œuvre prometteuse que l'Opéra de Fribourg a si bien su mettre en valeur dans une édition à l'esprit classique, mais ô combien délicieux!

Joséphine Glasson

Fribourg, aula de l'Uni, 4, 9, 11, 16 et 18 janvier. Guin, Podium: 22 et 25 janvier. La Tour, salle C02, 30 janvier. Réservations au 026 350 11 00 et 026 913 15 46

**VERDICT DE L'EX-OFFICIAL**
**Double recours**

■ Le verdict rendu à l'encontre de l'ex-official de l'Evêché va affronter un double recours devant le Tribunal cantonal. Du Ministère public et de l'intéressé, une information, confirmée, de *La Liberté*. Pour rappel, le Tribunal pénal économique a condamné, le 23 septembre, ce religieux à 28 mois de prison, dont six ferme et 22 assortis de cinq ans de sursis (*La Gruyère* du 25 septembre). Ce Péruvien a été reconnu coupable d'escroquerie, d'abus de confiance et de faux dans les titres, pour avoir détourné un demi-million au détriment de l'Evêché, de la fondation Marguerite Bays et de sa pupille. Il lui est notamment reproché d'avoir détourné l'argent destiné en 1999 à dédommager une victime d'abus sexuel.

Le substitut du procureur Raphaël Bourquin a déposé son recours mardi. Il s'en tient à la peine de deux ans et demi, dont un an ferme, requise devant le tribunal l'automne dernier. Au motif essentiellement que la peine infligée ne tient pas assez compte de la gravité des détournements et des machinations commises durant des années.

Les avocats genevois de l'ex-official, Robert Assaël et Laura Santonino, avaient annoncé leur recours dès le prononcé du verdict. Pour obtenir le sursis intégral, ils avancent en particulier le fait que leur client, qui souffre d'épilepsie, vit un enfermement de manière plus pénible qu'un autre détenu. Et que son repentir, formulé à l'audience, est à ce point sincère que le produit de la vente d'un terrain acquis avec l'argent de ses malversations va prochainement être réparti entre les trois créanciers. **SJ**

**TRAINS MINIATURES**
**Musée sur les rails à Granges-Paccot**

■ Région où foisonnent des musées de toutes sortes, Fribourg comptera un petit nouveau dès le 31 janvier. S'ouvrira ce jour-là, à Granges-Paccot, une exposition de chemins de fer miniatures, baptisée Kaeserberg. Le concepteur, l'entrepreneur Marc Antiglio, «a imaginé un parcours qui vous promènera en Suisse comme si vous étiez», promettent sur internet les milieux touristiques. Construit sur trois niveaux à l'échelle 1:87, la nouvelle attraction totalise 2045 m de voies!

Bonheur des modélistes, collectionneurs et autres amateurs, ce lieu sera ouvert selon un horaire spécial durant les trois premiers mois, puis à partir de mai, les mercredis, samedis et dimanches, de 9 h 30 à 17 h. Réservation obligatoire sur [www.kaeserberg.ch](http://www.kaeserberg.ch), site qui sera mis en ligne le 22 janvier, jour où le musée sera présenté en conférence de presse. Il porte le nom de Willy Kaeser, ami du fondateur et passionné lui aussi de chemins de fer.

En attendant la présentation aux médias, Marc Antiglio, domicilié à La Roche, ne tient pas à trop en dire. On saura juste qu'il «en rêve depuis dix-sept ans», s'appuie sur une fondation et que le site comprend un bâtiment d'exposition, un autre destiné à l'accueil du public ainsi qu'un parking de 60 places. **SJ**

**EN BREF**
**Une section femmes PLR**

Une section des femmes libérales-radicales va être créée à Fribourg. Ce sera le 15 janvier, dès 18 h 15, au café Le Quai (rue de la Fonderie), annonce Claudine Esseiva, secrétaire générale des Femmes PLR suisses. Elle est à l'origine de l'idée avec d'autres politiciennes, dont Antoinette de Weck, Nadine Gobet et Antoinette Badoud. L'événement aura lieu en présence de Christine Egerszegi, conseillère aux Etats, et Jacqueline de Quattro, conseillère d'Etat vaudoise et présidente des Femmes PLR suisses.